

Bilan Présidence 2025

Michel **Dron**, Président 2025

« *La guerre agricole menace chaque jour un peu davantage et il est temps d'agir* », telle est l'une des phrases prononcées par Madame la ministre de « l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire / MAASA », Annie Genevard, lors du lancement des conférences de la souveraineté alimentaire au MIN de Rungis le 8 décembre 2025. Elle faisait référence aux soubresauts provoqués dans le périmètre de son ministère par la guerre en Ukraine, son rapprochement avec l'Europe et les conséquences sur les exportations de céréales, les problématiques de taxes à géométrie variable réajustées par le gouvernement US, récemment chinois, la signature du Mercosur ..., le tout provoquant beaucoup d'instabilité à l'échelle française, européenne et mondiale et ce particulièrement au niveau des producteurs agricoles.

Si la Ministre de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire est présidente d'honneur de l'Académie d'agriculture de France, cette dernière a pour mission d'instruire le débat public en toute indépendance dans le cadre de sa charte « éthique de l'expertise académique » adoptée par scrutin en cette année 2025. Cette charte qui exprime l'importance du débat d'idées pour expliciter les différents aspects d'un sujet, en y intégrant le débat contradictoire et la déclaration des intérêts, soutient fortement cette indépendance de travail et publication d'avis, rapports, publications et présentations que notre compagnie réalise via ses membres. C'est un grand pas en avant qui montre toute la force, l'indépendance de réflexion et d'action de notre confrérie, tout en prévenant le plus possible les attaques inter-personnelles au sein et à l'extérieur de notre Académie.

Donc, sans utiliser des termes extrêmes, comme « *guerre, voire réarmement* », l'Académie d'agriculture de France s'est activée toute cette année autour de sujets importants pour se préoccuper à la fois des questions de production agricole, d'alimentation et d'environnement, dans un cadre toujours plus important afin que l'Humanité vive durablement et en harmonie avec le reste de la biosphère, donc limiter le réchauffement climatique, minimiser les catastrophes naturelles, bloquer la perte de la biodiversité et même restimuler sa ré-augmentation... tout en assurant une alimentation saine et équilibrée.

Les approches et les moyens qu'utilise l'Académie d'agriculture pour contribuer au débat public sont nombreux et très bien présentés dans le bilan d'activité 2024 / 2025 – Programme de travail 2025 / 2026 que notre secrétaire perpétuelle Chantal Gascuel a rédigé puis soumis aux académiciens, consultable sur le site internet de l'Académie. Par ailleurs, la vision à 5 ans des perspectives académiques qu'elle a dressées, en discussion avec le bureau et les sections, dans le projet stratégique 2025-2030, ont

été adoptées lors du scrutin du 3 décembre, et mis en ligne sur le site internet de l'Académie.

Sans revenir sur tout ce qui est inscrit dans les deux documents cités ci-dessus, il importe de dégager quelques éléments marquants de cette année académique :

- La préoccupation de l'Académie quant à ses moyens de fonctionnement. Consciente des limites de sa trésorerie, un groupe dédié à son financement a été installé, coordonné par Alain Moulinier et Alain Jeanroy, en concertation avec le trésorier perpétuel, Patrice Robichon, dans le but d'analyser les outils et moyens mobilisables pour augmenter la trésorerie de notre Compagnie en interaction avec l'association de amis de l'Académie d'agriculture de France, la 4AF. Le groupe de travail a pris contact avec diverses fondations, analyse la pertinence d'intégrer ou non une fondation, a commencé à regarder les domaines à investir, entre possibilités de dons, de legs et autres opérations.
- La prise de conscience des limites à notre communication et reconnaissance auprès de notre environnement extérieur. Là également, un groupe de travail, animé par Damien Schmitt a été mis en place à son recrutement, fin 2024, pour analyser nos dispositifs actuels, y compris nos séances du mercredi, leur pertinence en contenus et diffusion – communication. Si ces séances, auxquelles l'assistance a ré-augmenté depuis deux mois en présentiel, sont plébiscitées par nombre de consoeurs et confrères comme outils d'information, discussion et débats, il n'en reste pas moins que l'analyse des visionnages en ligne sur la chaîne Youtube rendent perplexes quant à leur intérêt de la part de la société civile. Le groupe a identifié la nécessité de s'adresser au public avec des séances plus courtes, des podcasts... Des initiatives seront prises en ce sens en 2026.
- Le nouveau site internet est en chantier depuis un an, et doit être ouvert en mars 2026, sous la la responsabilité de Michel Hermeline et Patrice Robichon vice-trésorier et trésorier perpétuel. Ce sera un très grand progrès quant à sa convivialité, accessibilité..., pour les académiciens comme pour les partenaires et le grand public.
- L'année 2025 a été l'occasion d'une révision de nos approches de publications, que ce soit au niveau des partenariats éditoriaux, de la visibilité des Notes Académiques (N3AF) et de l'encyclopédie, de la diffusion de nos rapports, dans le cadre du comité éditorial de l'Académie, des comités propres à chaque type de publication. Plusieurs rapports issus de groupes de travail ont été remis, consultables sur le site internet, que ce soit des rapports internes (élevage intensif, foncier agricole, éthique de l'expertise académique ...) ou en interaction avec des partenaires (**biomasse et énergie-énergie** avec l'Académie des Technologies).
- Notre Compagnie a augmenté ses interactions avec les autres Académies, particulièrement les Académies des sciences, des technologies, vétérinaire, médecine et pharmacie, sur des thèmes déjà engagés (One Health, anti-

biorésistance), mais réalise également des séances ou GT en partenariat (« édition des génomes » avec l'Académie Sciences et l'Académie allemande Leopoldina, séances « fort CO2 » et « racines » co-construites avec l'Académie des sciences, un Groupe de travail « systèmes alimentaires et diabète en Afrique » avec l'Académie de médecine et des correspondants africains membres de nos 2 académies et de l'académie africaine des sciences, ce qui fait suite au GT de la présidence 2024 dédié à l'évolution des systèmes alimentaires en Afrique, piloté par Marion Guillou et Pape Seck, la séance sur la leptospirose et l'évolution du risque avec le changement climatique en partenariat avec les Académies de pharmacie et vétérinaire), donc une très riche année de partenariat.

- Dans la même veine, la secrétaire perpétuelle, le président et Damien schmitt, chargé de partenariat, ont rencontré de nombreux partenaires pour échanger sur les sujets d'interface. Il s'agit de membres du MAASA-CGAAER, de membres du MTE, CGEDD et IGEDD, des membres du Grand Paris, les directions d'INRAE, du Cirad, de la commission des affaires économiques de l'Assemblée nationale... Une riche diversité d'interactions à concrétiser progressivement.
- L'Académie a continué ses activités de controverse, pilotées par JY Le Déaut et J Brulhet, sur des sujets d'actualité, par exemple celui qui a donné lieu à une séance et un rapport sur l'élevage intensif en début d'année. Cette année, la controverse sur les pesticides (animée par JY Le Déat et JF Molle) a continué à être conduite par un groupe constitué à 50% de membres de l'Académie et à 50% de membres extérieurs représentant acteurs et société civile concernés par l'agriculture, l'agrochimie, la santé publique et la défense de la nature. Le rapport doit être rendu début SIA 2026 et une séance suivra. Par ailleurs, une séance récente, tenue en interne, a rendu compte d'un travail de controverse sur les nouvelles technologies génomiques et la propriété intellectuelle autour des « nouvelles » semences qui en seront issues. De manière intéressante cette séance s'est tenue presque simultanément avec le trilogue de l'union européenne qui répondait de manière positive à un nouveau classement des NGT, dans l'attente d'un vote en mars 2026.
- Les autres groupes de travail, dont celui que j'ai lancé dans le cadre de ma présidence sur les « manques à produire, les pertes et gaspillages » se poursuivront en 2026. L'année 2025 a également été riche en visites académiques, sous la coordination de René Autellet : différents salons agricole, d'élevage, une visite aux jardins partagés de Stains, une visite sur Agen-Marmande sur « les cultures sous serre, les filières pruneaux – noisettes et un pôle régional d'accompagnement de jeunes entreprises », puis des entreprises de « génétique animale et d'équipements d'épandage » en Bretagne, une visite-échange approfondie avec la direction, des représentants d'enseignants et des élèves à AgroParisTech dans le cadre de la relance d'un Groupe de Travail sur les interactions avec l'enseignement agricole, maintenant coordonné par Philippe Chemineau et Philippe Prévost.

- Cette année, les instances de l'Académie, la commission académique (CA) en particulier ont considéré qu'il était nécessaire de ré-équilibrer la représentation de genre des membres de l'Académie, toutes les sections étant en situation de déséquilibre. Si la prise de conscience des sections a été trop tardive en 2025, nul-doute que les sections mettront tout en œuvre pour y parvenir en 2026...
- La 4AF a continué sa dynamique de petits déjeuners, de mobilisation de donateurs, et s'implique dans le GT « financement » récemment lancé. André Fougeroux et son équipe continuent à s'activer pour la numérisation de notre remarquable fonds de bibliothèque avec de nombreuses sollicitations extérieures. Les journées du patrimoine, en septembre, ont été un succès avec la révélation – s'il en était besoin – des remarquables dons de dessinateur de notre ancien trésorier, Patrick Ollivier, présentant les différents types de fermes de nos différents terroirs ruraux.
- Les séances publiques, dont la programmation est réalisée par Chantal Chomel, vice-secrétaire, certainement insuffisamment suivies malgré une amélioration en présentiel ces derniers mois, ont été extrêmement riches et stimulantes sur les différents sujets traités, comme les différentes composantes de l'alimentation, de l'élevage, des forêts, de la santé, de l'environnement, des revenus... mais aussi sur les grandes questions de l'agriculture que ce soit du point de vue agronomique, du foncier ou des sciences économiques, humaines et sociales sans oublier l'Europe et l'international, quelques fronts de science. Une année riche et stimulante tout comme les précédentes et certainement les suivantes. La transformation du 20 rue de Bellechasse en hôtel se termine, et c'est heureux après 2 années extrêmement bruyantes pour les personnels permanents, les séances et accueil de réunions...
- Plusieurs éléments d'actualité ont troublé la vie de notre compagnie. Je citerai particulièrement la réaction citoyenne au vote de la loi Duplomb. Celle-ci a été relayée au sein de l'Académie qui est elle-même diverse, un avis du bureau a été émis soulignant l'engagement académique en faveur de l'agroécologie. Ceci va très certainement engendrer le lancement, début 2026, d'un groupe de travail « Agricultures et Sociétés », pour lequel Marion Guillou et Bertrand Hervieu ont déjà montré de l'intérêt pour participer à son animation. Par ailleurs, le GT controversé, suite à de riches et diverses discussions dans les sections, associées notamment à la lecture du rapport « Agriculture Biologique » devrait démarrer en 2026 sur un thème autour de la « diversification des systèmes de production agricole »
- Donc, pour répondre à notre Présidente d'honneur, Madame la Ministre Annie Genevard, il me semble que l'Académie d'agriculture de France est très active et dynamique pour répondre aux grands enjeux et situations complexes de l'agriculture en France et dans le monde. Il n'est certainement pas question de « guerre », mot trop fort dans une institution comme la nôtre où la réflexion, la prise en compte des données réelles et objectives, le travail collectif, indépendant et contradictoire doivent amener à des raisonnements adaptés aux situations de nos sociétés dans la meilleure intelligence.

- Je ne saurais terminer sans vivement remercier l'implication des membres permanents de notre Compagnie, une petite équipe en renouvellement, à qui l'on demande beaucoup et qui répondent avec enthousiasme, ainsi que l'ensemble des membres du Bureau, des différentes instances et membres des sections qui toutes et tous s'impliquent pour faire vivre notre communauté en interne et vis-à-vis de l'extérieur.
- « Très longue vie et reconnaissance à notre Compagnie » !